

APPRENTIS SORCIERS

Les Symphonistes d'Octodure

Damien Luy - direction

Claude Debussy

Petite Suite

En bateau, Cortège, Menuet et Ballet

Paul Dukas

l'Apprenti Sorcier

George Bizet

Symphonie
en ut



Symphonistes
d'Octodure

Avec la
participation
de l'artiste
Jean Morisod

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Concert didactique 2022-25

Avec pour objectif de permettre aux enfants de s'immerger dans la musique symphonique, **19 musiciens professionnels chevronnés** actifs dans les milieux scolaires proposent :

- un concert didactique autour d'un chef-d'œuvre de la musique classique
- une transcription inédite où chaque instrumentiste est soliste
- une présentation ludique où on chante, on tape des rythmes, ...

Dans les écoles dès l'automne 2022 !

LES SYMPHONISTES D'OCTODURE

VIOLONS Justin LAMY, Elsa SAPIN, Gabrielle MAILLARD, Vèrène ZAY / **ALTOS** Élise LEHEC, Juliette KOWALSKI / **VIOLONCELLE** Gladys ANÇAY CAMPION, Jordan GREGORIS / **CONTREBASSE** Bastien MONNET / **FLÛTE** Karine BARMAN / **HAUTBOIS** Clothilde RAMOND / **CLARINETTE** Joachim FORLANI / **BASSON** Michele DANZI / **COR** François LE DAHÉRON / **TROMPETTE** Yves FOURNIER / **TROMBONE** Pascal Emonet / **PERCUSSIONS** Fabrice VERNAY / **HARPE** Cecilia ZACCHI

DIRECTION Damien LUY

CONTACT

DIRECTEUR ARTISTIQUE Damien LUY - 078/659 20 99

Dossier pédagogique

Pour permettre aux professeurs de musique de préparer leurs élèves à la représentation.

Introduction

Apprentis sorciers, des œuvres pour et par la jeunesse. Ainsi en est-il de la Petite Suite de Claude Debussy, quatre délicats tableaux composés à 24 ans pour piano à quatre mains et transcrits pour orchestre : En bateau, Cortège, Menuet et Ballet.

Suit le célèbre poème symphonique l'Apprenti Sorcier dans lequel le jeune Paul Dukas traduit avec une habilité musicale extraordinaire la folle course d'un balai qu'un jeune apprenti magicien a cru bon d'envoûter pour le suppléer dans ses tâches. Si Dukas s'est d'abord inspiré d'un poème de Goethe, il faut reconnaître que la popularité de l'œuvre doit beaucoup au dessin animé Fantasia de Walt Disney.

Le présent dossier pédagogique doit permettre aux enseignants de présenter en classe le concert didactique en choisissant la porte d'entrée qui leur semble la plus appropriée :

- l'œuvre elle-même et les contes qu'elle figure,
- le genre de la suite symphonique,
- les différents principes de la transcription d'une œuvre,
- les instruments de l'orchestre.

Pistes pédagogiques

EN CLASSE (avant ou après)

- Mise en contexte historique de l'œuvre
- Présentation succincte des deux oeuvres.
- Présentation des différentes caractéristiques du genre « suite symphonique ».
- Mise en contexte de la version réduite qui sera présentée à l'occasion du concert (orchestration symphonique versus orchestration micro-symphonique).
- Visionnage de l'Apprenti Sorcier version Walt Disney (Fantasia).
- Ecouter les différents tableaux de la Petite Suite et demander aux élèves de dessiner quelque chose en lien avec chaque tableau (durant l'écoute)
- Ouverture vers d'autres musiques à programme.
- Rôle du chef d'orchestre.

LORS DU CONCERT

- Présentation participative avec chants, gestes, histoires racontées, instruments présentés.

LIEN AVEC LE PER

Les enseignants peuvent s'appuyer sur les objectifs du PER :

Cycle 2

- A 22 Mu Développer et enrichir ses perceptions sensorielles...
- A23 Mu Expérimenter diverses techniques musicales...
- A 24 Mu S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques...

Cycle 3

- A 32 Mu Analyser ses perceptions sensorielles...
- A33 Mu Exercer diverses techniques musicales...

L' « Apprenti Sorcier » de Paul Dukas

1. Le texte de Goethe

Un apprenti sorcier profite de ce que son vieux maître n'est pas là pour ensorceler un balai, lui donner vie et le faire remplir un bassin d'eau.

Peu expérimenté, il est incapable d'ordonner au balai de s'arrêter et ce dernier finit par n'en faire qu'à sa tête et inonder la pièce, poursuivant sa mission coûte que coûte. Le fait de le couper en deux à coup de hache n'aura pour effet que de former deux balais qui aggraveront encore l'inondation.

C'est finalement l'intervention du vieux sorcier, revenu entre temps, qui sauvera la situation et donnera une bonne leçon de modestie à son jeune élève.

Le vieux sorcier n'est plus là
Cette fois il est bien parti!
Cette magie qu'il m'interdisait
Est enfin à ma portée!
Je vais pouvoir essayer
De faire obéir les esprits,
jeter des sorts, jouer avec les maléfices !
Je vais montrer tout mon art!
- Flots ! Flots ! en avant !
Répandez-vous, ne vous ménagez pas!
Eau jaillissante du ruisseau
Viens remplir et éclabousser le bassin !
- Viens aussi, toi vieux balai,
Accroche ces chiffons autour de toi
J'ai besoin de ton aide
Obéis à mes ordres
Soumets toi à mes envies
Il te faut deux jambes pour te dresser,
Une tête,
Ca y est ! vas-y! cours et dans chaque main
Prends un seau
- Flots! Flots ! en avant!
Répandez-vous, ne vous ménagez pas!
Eau jaillissante du ruisseau
Viens remplir et éclabousser le bassin!
Regardez-moi ce vieux balai,
Il fait la course jusqu'à la rive
Ca y est, il plonge dans le courant du ruisseau
Il revient là en un éclair
et verse l'eau vite et bien
Et là encore il se hâte
L'eau se renverse, l'eau déborde des cuvettes bien remplies

- Stop! Assez! Écoute-moi!
Tu en as fait assez balai
Nous avons assez d'eau mon cher
Oh... j'ai oublié la formule
J'ai oublié ce que disait le vieux sorcier
Pour que le balai redevienne balai!
Ah il court et rapporte de l'eau plus vite encore
Comment le retransformer en manche à balai comme avant?
Il verse encore des torrents d'eau
Et encore et encore sur ma tête
- Non! Stop! Arrête toi
S'il te plait
Il faut que je l'attrape
Il est devenu méchant
J'ai de plus en plus peur
Ses yeux sont maintenant effrayants
- Créature de l'enfer, tu n'es pas humain!
La maison entière va être inondée
Du seuil au portail
Des flots d'eau comme un orage
- Balai maudit!
Qui n'en fait qu'à sa tête
Tu n'es qu'un morceau de bois
Encore une fois arrête! Ne bouge plus!
Tu ne veux pas t'arrêter balai?
Je vais m'emparer de toi
Te serrer fort, te frapper
Te fendre en deux, vieux bout de bois
Avec cette hache tranchante!
Oh non! Il retourne encore chercher de l'eau
Maintenant il la verse sur moi
- Attention Démon! Cette fois je vais te faire obéir
Crash! - La lame de cette hache a eu raison de toi!
Quel beau coup! Vraiment!
Là cette fois ça-y est. Il est coupé en deux!
J'espère que tout va aller maintenant
Je commence à respirer
Oh... oh non!! Pauvre de moi!
Les deux moitiés se lèvent et se dressent
Comme deux grandes tours!
Elles sont après moi
- Au secours À l'aide!
Elles courent chercher de l'eau! La pièce entière, les escaliers, tout est inondé! Ca déborde de partout
- Mon dieu! Mon maître!
Au secours! Écoutez moi!
Ah! le vieux sorcier revient
- Oh, maître, quel malheur
Les esprits que j'ai réveillés
ne veulent plus m'écouter
- "Va dans ton coin
Balai, balai
Ecoute ton maître, tu n'en as qu'un
Va dans ton coin"

2. Structure et thèmes principaux de l'œuvre

Composée en 1897, à Paris, la pièce est une adaptation « fidèle » du texte de Goethe, retranscrivant en musique les diverses péripéties de l'histoire. Nommé *Scherzo*, ce n'en est toutefois pas un. Le terme est ici assez générique et désigne un bref poème symphonique d'esprit amusant.

Si l'œuvre peut se découper en quatre parties, les thèmes exposés dans l'introduction constituent l'essentiel du matériau musical. Les avoir dans l'oreille permet ensuite d'avoir de solides repères dans le déroulé de l'œuvre.

Thème ou motif de la magie :



Première version du thème du balai :



L'apprenti jette le sort (mes. 23 et suivantes) avec une version à nouveau modifiée du thème du balai.

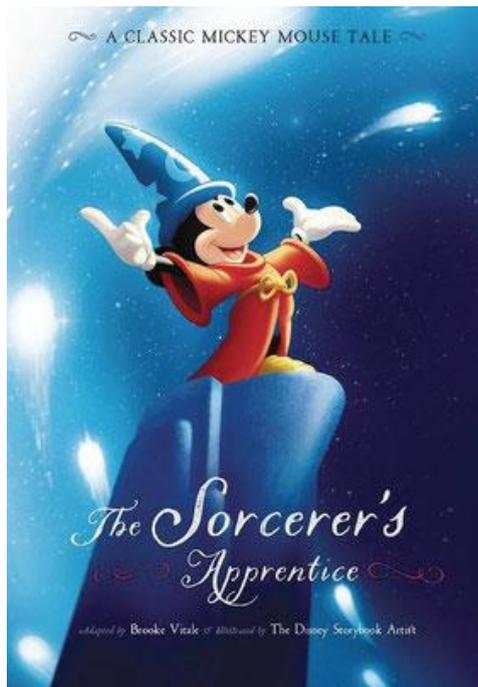


Le balai s'anime et son thème prend sa forme définitive (et célèbre).



Voici un résumé des parties suivantes :

- Le balai s’anime et son thème prend sa forme définitive (et célèbre). L’apprenti, voyant qu’il ne lui obéit plus et incapable de l’arrêter, le détruit à coup de hache.
- Les morceaux forment, péniblement d’abord, puis plus vite, de nouveaux balais qui reprennent leur travail jusqu’à l’explosion finale.
- Le maître revient et met fin au sortilège. Retour au calme initial.



3. Pistes et idées :

- Le basson est l’instrument « star » de cette pièce, puisqu’il expose et joue souvent le thème du balai.

- Lorsque le balai se reforme, le thème est rejoué par la clarinette, alors que le basson continue sa ligne, soulignant le fait qu'il y a deux parties, sûrement de tailles différentes, qui travaillent ensemble.
- Le thème de la Magie, alors que le désespoir et la perte de contrôle vont croissant, se fait de plus en plus « furieux » et rapide. A repérer vers la fin de l'œuvre.
- Tenter de repérer toutes les « variantes » et transformations du thème du balai.
- Parler dans la foulée du *Leitmotif*, de son usage, de ses transformations ; de son utilisation ici pour évoquer le changement d'un personnage, d'un caractère, d'une situation.

La « Petite Suite » de Claude Debussy

1. Description

Le titre de l'œuvre renvoie à la tradition française de la suite de danses et de pièces de caractère. *En bateau* est une barcarolle aux ondoiements berceurs. Lui succèdent un *Cortège* plus animé et un *Menuet* aux harmonies archaïsantes, dont le matériau provient de *Fête galante*, mélodie sur un poème de Banville composée par Debussy en 1882. *Ballet* conclut avec éclat cette *Petite Suite* dont l'écriture claire et légère rappelle parfois le clavecin de Couperin et Rameau. Mais la partition, qui allait devenir l'une des plus populaires de son auteur, n'obtint au départ aucun succès, si l'on en croit l'éditeur Jacques Durand. Ce dernier l'avait jouée avec le compositeur le 1^{er} mars 1889, lors d'un concert privé organisé par son père Auguste Durand.

Quelques mois plus tard, Debussy présenta la *Petite Suite* dans la classe de son ancien professeur de composition Ernest Guiraud. Parmi les élèves se trouvait Henri Busser, futur orchestrateur de la partition. Cette version symphonique, que Debussy a lui-même dirigée plusieurs fois, a rapidement trouvé sa place au concert. Au lendemain de la création, le 3 novembre 1907, par l'orchestre des Concerts Lamoureux dirigé par Camille Chevillard, Willy écrivit dans *Comœdia* : « Assurément l'idéal de composition et d'écriture que révèlent ces quatre pièces ne permettait pas encore de deviner *Pelléas* ni *La Mer* ; assurément c'est du Debussy pour enfants. Mais l'attitude méfiante des snobs qui ne veulent applaudir que le Debussy de l'année, bon Dieu, qu'elle me trotte ! » En effet, il faut apprécier la *Petite Suite* pour ce qu'elle est : une œuvre de jeunesse, pleine de fraîcheur et d'élégance.

2. Structure

1. En bateau
2. Cortège
3. Menuet
4. Ballet

Le genre symphonique et ses exécutants

Une suite symphonique (comme sous-genre de la symphonie) est une *œuvre pour orchestre*, généralement vaste, comportant un nombre variable de *mouvements* ou parties, de caractères & tempos différents. Elle s'appuie parfois sur une œuvre plus vaste qu'elle résume (un opéra, un oratorio, etc.)

Un orchestre symphonique, selon la définition habituellement usitée, est un ensemble musical qui contient les quatre familles d'instruments, à savoir les cordes (majoritaires), les bois, les cuivres et les percussions. Il est généralement formé de cinquante à cent musiciens, voire davantage pour certaines œuvres du XXe siècle. Dans le cas d'une formation plus réduite, on parle d'un *Orchestre de chambre*.

Les Symphonistes d'Octodure forment ce qu'il convient d'appeler un « orchestre micro symphonique » ou, si l'on préfère, un *orchestre symphonique de poche*. Dans sa formation maximale, comme pour ce concert, l'ensemble est constitué de 19 instrumentistes solistes menés par un chef. Ces musiciens représentent alors à eux seuls tout un orchestre. Contrairement à un ensemble symphonique dans lequel, la plupart du temps, plusieurs instruments se partagent la même partition, chaque instrument joue seul sa propre voix. Il est donc particulièrement exposé.

La transcription

Transcrire une partition est le fait d'adapter cette dernière pour une formation instrumentale différente de celle qui était prévue à l'origine. Cela peut aller du remplacement d'un seul instrument à la totalité d'un orchestre. Cela implique **deux devoirs fondamentaux** pour celui qui réalise une transcription : (1) **faire « sonner »** son nouvel ensemble et (2) **conserver** les principales volontés d'instrumentation (qui joue quoi) restituant ainsi au mieux la vision globale du compositeur de l'œuvre originale.

Les instruments

La Flûte traversière

Bien que fabriquée majoritairement en métal de nos jours (elle était à l'origine faite en bois), la flûte est le représentant le plus aigu de la famille des bois. Ce fait vient de son mode de fonctionnement propre à ces derniers, à savoir un tube (corps de l'instrument) percé de trous que l'on bouchera et ouvrira à sa guise afin de modifier la longueur de la colonne d'air et par là, la hauteur du son. La flûtiste produit la vibration initiale au moyen d'un *biseau* (l'air rentre

en vibration en se heurtant au bord d'un trou et en se séparant en deux, un peu à la manière d'une bouteille sur le rebord de laquelle on soufflerait.

Le Hautbois & le Cor anglais

Le son du hautbois est créé au moyen d'une *anche double*, constituée de deux lamelles de bois vibrant ensemble lorsque l'on souffle entre elles. Très expressif, l'instrument est par essence le soliste idéal lorsqu'il s'agit de donner du relief à une mélodie.

Le cor anglais, quant à lui, est un hautbois de taille plus importante et donc sonnante plus grave que ce dernier (à la quinte inférieure).

La Clarinette

Instrument à *anche simple*, comme son descendant le saxophone, il tire sa sonorité de la vibration de cette dernière lorsque, plaquée contre un bec, elle est soumise à un flux d'air suffisamment important.

La sonorité de la clarinette était aussi agréable dans les aigus que dans les graves, elle a rapidement donné lieu à de nombreux dérivés, comme la *Petite clarinette en mib* qui sonne une quarte plus haut, la *Clarinette basse* (une octave plus bas), le *Cor de basset* (une quarte plus bas) que Mozart appréciait tant, ou même la *Clarinette contrebasse* (deux octaves plus bas).

Le Basson

Le son du basson vient, comme celui du hautbois, de la vibration d'une *anche double* reliée à l'instrument par un tube de métal appelé *bocal*. L'instrument est replié sur lui-même et mesure environ deux mètres cinquante, ce qui en fait l'instrument le plus grave de la famille des bois. A noter également l'un de ses dérivés fréquemment utilisés : le contrebasson qui sonne une octave plus grave que lui.

Le Cor

Instrument appartenant à la famille des cuivres, le cor est toutefois fréquemment utilisé dans un ensemble comme le *Quintette à vent* où il côtoie quatre bois. Le son du cor est produit, comme tous les cuivres, par la *vibration des lèvres contre une embouchure* et par la déviation de l'air dans des *coulisses via des pistons rotatifs* afin de rallonger le tuyau principal. Sa forme enroulée dissimule sa véritable longueur qui atteint parfois la taille impressionnante de quatre mètres cinquante. A noter que le corniste, contrairement à la majorité des autres cuivres, actionne les pistons de la main gauche.

La Trompette

Instrument le plus célèbre de la famille des cuivres, la trompette est très appréciée pour sa puissance et sa virtuosité ; son timbre lui permet de se faire entendre sans problème à travers une importante masse sonore et son agilité lui offre la possibilité de se confronter aux bois sur le plan technique.

Comme pour le cor et le trombone, le trompette produit la vibration initiale en faisant *vibrer ses lèvres sur l'embouchure*. Il dispose ensuite de trois *coulisses* dont l'ouverture est contrôlée par des *pistons* pour rallonger sa colonne d'air et ainsi changer de note.

Le Trombone

De son nom complet « trombone à coulisse », le troisième représentant de la famille des cuivres dans cet ensemble possède une manière bien à lui de modifier la longueur de son tube et par là de sa colonne d'air. Celui-ci est télescopique et permet au tromboniste de donner à son instrument plusieurs longueurs différentes et ainsi plusieurs notes. A noter que, comme pour les autres cuivres, une même longueur de tube peut produire plusieurs notes.

Les Timbales, les Cymbales & le Triangle

Instrument à percussion incontournable dans un orchestre, les timbales sont constituées d'une cuve de cuivre recouverte de peau tendue. Pour produire le son, le percussionniste frappe la peau avec une baguette. Contrairement à beaucoup d'instruments de cette famille, les timbales jouent des notes à des hauteurs bien définies et peuvent donc être accordées en tendant plus ou moins les peaux.

Les cymbales sont, quant à elles, deux plaques de métal circulaires, que l'on tient au moyen de deux poignées et que le percussionniste frappera ou frotera ensemble pour obtenir un son.

L'aspect extrêmement réduit de l'ensemble conduit l'un des instrumentistes à vent à se charger de la partie du triangle, instrument constitué d'une barre métallique pliée de manière triangulaire et d'une tige, également métallique, avec laquelle on frappe la première. Sa sonorité particulièrement claire lui permet de se faire entendre facilement, même au sein d'un orchestre important.

Les Violons I et II

Représentant le plus aigu de la famille des cordes, le violon tire sa sonorité du frottement d'un archet (crin de cheval) sur une corde (boyau ou métal). Au nombre de quatre, ces dernières peuvent être mises en vibration simultanément, permettant donc au musicien de jouer plusieurs notes en même temps.

Disposant d'un répertoire titanesque qui lui a été légué par les plus grands compositeurs, il est également l'instrument qui compte le plus grand nombre de représentants dans un orchestre. Cela est dû notamment au fait qu'un pupitre fourni d'instruments à cordes sonne de manière plus ample que s'ils étaient en nombre réduit et que cela leur permet de tenir tête aux instruments à vent qui sont plus puissants individuellement.

Les violons sont séparés en deux voix distinctes (parfois plus) dans une partition d'orchestre. Les premiers s'occupant généralement des registres les plus aigus et les seconds des registres graves.

Les Altos

Plus grand et donc plus grave que le violon, l'alto ou « violon alto » est l'instrument à cordes qui fait le lien entre les registres aigu (violons I et II) et grave (violoncelle et contrebasse). Ses quatre cordes, vibrant à vide sonnent respectivement comme un do, un sol, un ré et un la, contrairement au violon qui possède des cordes de sol, ré, la et mi. Sa sonorité à la fois chaude et puissante dans les graves comme dans les aigus fait de lui un instrument extrêmement polyvalent et dont la sonorité s'allie très bien à tous les autres instruments, à l'instar de son équivalent dans les bois, la clarinette.

Le Violoncelle

Instrument à cordes disposant du plus large répertoire après le violon, le violoncelle se joue également au moyen d'un archet frottant quatre cordes, respectivement accordées sur do, sol, ré et la, comme l'alto, mais une octave plus bas. En outre, il se joue assis.

Partenaire incontournable des petits et grands ensembles de musique baroque pour jouer la basse, il s'impose également comme un soliste de haut vol grâce à son exceptionnel ambitus couvrant sans problème les notes les plus graves et les plus aigües.

La Contrebasse

Représentant le plus grave de toute la famille des cordes, la contrebasse joue une octave au-dessous du violoncelle et possède également quatre cordes, respectivement accordées sur mi, la, ré et sol.

Longtemps utilisée en musique classique pour doubler la partie du violoncelle (mêmes notes, mais une octave plus grave) et lui donner de l'ampleur, elle développe peu à peu, aux XIX^e et XX^e siècles une voix indépendante. Présente avec bonheur dans les ensembles et orchestres à vent pour adoucir et compléter la sonorité des instruments graves, elle est également très demandée dans le répertoire jazz.

La Harpe

Instrument plus occasionnel dans l'orchestre, il est probablement l'un des plus anciens. Dotée généralement de 46 cordes, elle est munie de pédales qui permettent de faire les altérations (les dièses et les bémols). Dans l'orchestre, elle tranche avec les autres instruments à cordes par un côté plus percussif quoique très doux : les cordes sont pincées et non-frottées. Cette fragilité toute d'élégance en fait l'accompagnatrice idéale de mélodies douces et romantiques.

Le Chef d'orchestre

Par son emplacement central, le chef d'orchestre guide l'interprétation des œuvres, est le garant de l'équilibre entre les différentes voix et le maître du tempo. C'est lui qui définit la vitesse à laquelle les mouvements seront joués et qui s'assure que les musiciens respectent cette dernière.

Dans le cas où les musiciens, séparés par une trop grande distance, ne se verraient ou ne s'entendraient pas très bien, il sert également de relais pour leur permettre d'être toujours ensemble. Si sa fameuse baguette ne lui est pas indispensable (certains chefs n'en utilisent pas), elle allonge toutefois le bras et assure plus de précision et de visibilité à son geste.